L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Samedi matin de l'Abeille

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI MATIN, 22 MAI.

FEUILLETON.

LE

BARON DE TRENCK,

PAR

MM. OCTAVE FERÉ ET D. SAINT-YVES

TROISIÈME PARTIE.

LA CAPTIVITÉ.

XI.

LE LANDGRAVE DE HESSE CASSEL.

A ce défi infâme de sa parole, Trenck, profondément ému cette terrible d'indignation, fit mine de s'élancer sur le parjure, qui se réfugia derrière les miliciens.

—La je bien entendu !..... exclama le prisonnier, dont tous les sentiments nobles se soulevèrent à la fois : il reste son serment !.... Il en réfère à ce Borck, a ce tyran, aussi vil que lui..... Ah ! scélérat sans pudeur !.....

—Qu'on s'assure de ce forcené ! vociféra Jackinsky, et puisqu'il a brisé ses fers, qu'on apporte des cordes : qu'on l'attache à son grabat !

On commença par terrasser le prisonnier ; qui voulait s'élancer sur son ennemi et se porter aux dernières violences. Il fallut au bonmes pour le maintenir. La fureur décuplait ses forces herculéennes. Quelques instants suffirent pour le garrotter et le mettre hors d'état d'agir.

Ainsi retenu, il ne se reconnaissait pas vaincu, et de sa voix puissante, il rugissait, l'écume aux lèvres.

—Ah ! on en réfères au comte de Borck, eh bien ! moi, je m'appelle au gouverneur de Magdebourg..... C'est un homme d'honneur, celui-là, il n'a jamais trahi sa foi ! Mes amis, vous veniez d'entendre ce parjure infâme..... Mes amis, ne me trouvez-vu pas parmi vous quelqu'un pour aller prêter de moi écrire un grand mémoire, et pour transmettre mon appel au gouverneur !.....

Finissons-en, dit le major, dont la pâleur livide et inquiétante faisait horreur ; qu'on l'attache maintenant sur son lit..... Serrez, serrez encore !..... il a rompu ses fers, il rompra ces cordes !..... Bien ; qu'on ne sauve aucune issue.

—Le ! ..... Le ! ..... pardonne moi, je n'ai pas eu le sauvoir !..... criait avec des sanglots déchirants le prisonnier, attaché sur son lit par des cordes passées, comme un trophée, autour de lui.

Puis, le major, d'un geste impératif, renouvela à dessiner à la prison, et les assistants s'éloignèrent l'un après l'autre, dans un silence lugubre, terrifiés de ce qui venait de se passer, et se demandant avec un luxe de torture-que l'on laissera à infliger au criminel le plus coupable et le plus dangereux.

Mais Jackinsky n'éprouvait pas même cette humaine pitié, sur le seul, il s'arrêta, jeta une torche, et considéra encore sa victime, afin d'enquérir de cet horrible lieu la joie de la satisfaction.

Puis rien, rien que l'isolement et les ténèbres.

Et Trenck avait compté sur cette nuit pour redevenir libre !

Durant les heures qui se succédèrent, comptant avant de savoir, jour et nuit, en proie à une fièvre ardente, se consumant en vains efforts pour rompre les liens qui s'enfonçaient dans ses chairs, qu'ils meurtrissaient et ses poignets et ses jambes, il interrogea de tous côtés son cerveau, il en tira tout de ressources, de chances, de pierres d'espérance qui surgissaient à son esprit, pour s'en saisir, pour s'en emparer, pour s'en retenir d'une main ou d'une autre, et de l'autre essayant de lancer l'échelle.

Après plusieurs tentatives inutiles, l'échelle retomba toujours toute d'arriver à son portier. Hermann fut par la saisir et se mit en devoir de la fixer solidement à l'angle d'une porte de renversement. Mais au milieu de cette tache le bruit d'une ronde de nuit se fit entendre.

Le danger devenait imminent : cette ronde n'a-t-elle pas fait qu'exhausser sa marche après avoir reconnu tout, il eut perdu Hermann ! Car enfant donc, par un mouvement fou, de désespoir, au lieu de l'attacher, la rejeta si loin qu'il donna retenue !

Reprenons la conversation où nous en avons été.

Le matelot voyait qu'en tâtonnant elle ..... s'écarta plus en portée. Les voilant la chaîne et ce qui était à portée de la main de la patrouille qui se rapprochait, et dont la lumière commençait à apparaître à travers les fentes de la porte, qu'au moment où la ronde arrivait, il était debout, immobile sous ses pieds.

Lorsque le bruit des pas eut cessé, et immédiat, il échappait à l'œil de la patrouille, qui ne se fit pas avisé d'aller le chercher là, à dix pieds au dessus de la, et dans cette place où il lui avait fait laisser la perdre. Mais, dans son premier mouvement d'effroi, il jeta un cri. Le chef de la ronde le saisit au milieu du silence qui interrompit, et se dirigeant la marche de sa cavalcade, et accourut vers le point d'où ce cri était parti.

N'ayez vous rien entendu ? demanda-t-il à ses factionnaires.

— Non, rien, répondit résolument Hermann, qui n'était coupable le plus possible de cet ordre.

—Pourtant il m'a semblé..... là, à quelques pas.....

Et saisissant le fallot porte par un de ses hommes, il se pencha vers le fleuve, qu'en reflétait la flamme, et lui découvrit la submersible du pauvre Leo.

—Le drôle fut donnée assaisir, on accourut du poste avec d'autres lumières, avec des armes, et tous se mirent à explorer et fouiller du regard, pendant Trenck au fond, immobile et à l'abri sous un contrefort et à la porte dont Hermann possédait une clef.

C'était qu'il cherchait à deviner la cause de ce bruit, et ne se doutait guère, infortuné, qu'en barrant le passage, on arrêtait son fidèle Leo, pour le remettre entre les mains du féroce Jackinsky.

Le recteur connait le reste, il se fera une idée de la rapidité avec laquelle notre héros acheva la nuit gardait en son lit, sans pouvoir faire le moindre mouvement, et privé à toutes fins au fond de l'une et de l'autre.

Vers les premières heures du jour, sa prison s'ouvrit pourtant. Ce n'était pas le major, mais l'adjudant Weiner, accompagné de quelques miliciens et de plusieurs guichetiers.

—Detache-le ! prononcer leur dit-il.

Puis, s'adressant à lui avec beaucoup de douceur et de politesse.

—Monsieur de Trenck, veuillez prendre la peine de me suivre.

Fort surpris de ce langage inaccoutumé, Trenck se souleva, mais n'en laissa, au premier instant, tandis des guichetiers pour s'asseoir d'abord sur son lit, et essentir pour se mettre sur ses jambes ; l'horrible torture qu'on lui avait fait subir pendant ces dernières heures, avait engourdi et brisé ses membres.

Il retrouva promptement l'usage de ses sens, et reconnut déjà à un certain temps, le prince ne s'était pas encore débarrassé du sort de son prisonnier. Le roi Sous le premier appel le trouvait si bien disposé.

Ce n'est que le landgrave de Hesse Cassel, d'humeur pacifique, sait de la retraite et de repos, vivant en philosophe et en sage dans ce chêne paisible n'avait occupé qu'à son corps défendant la succession du duc de Brunswick. Les intérêts de sa maison, pour vaincre en négligeance, le mécontenta lui ayant fait une grande que, dans la lutte qu'il allait engager, il fut important de grouper autour de lui tous les généraux en état de le seconder, et que chacun, dès-lors, devait payer de sa personne pour combler les vides laissés dans les grands emplois publics par les chefs militaires.

En acceptant les fonctions de gouverneur de la plus forte place de son royaume, le landgrave croyait donc rendre service au roi ; mais encore n'avait-il adhéré qu'à la dernière extrémité, et contrait il à profit toutes les occasions pour faire différer dans sa bonne ville de Cassel.

Il ne se trouvait de retour au siège de son autorité que depuis peu, quand lui parvint l'avis où figurait le nom de Trenck, et, comme nous venons de le dire, il n'hésita pas à se transporter à la citadelle.

Dès son arrivée, on lui raconta l'événement de la nuit, et sur sa demande on lui montra les divers points illustrés par l'odyssée douloureuse de Frédéric et de Léo.

Ils semblaient frappant avec son déplorable accoutrement de condamné, avec son aspect de supplicié, qui amena sur le visage bienveillant du prince une expression de sympathique pitié. Trenck, en entendant la question affable qui lui était faite, retrouva à l'instant ses meilleurs souvenirs de la cour, et avec des manières non moins courtoises, il s'inclina devant son interlocuteur.

—Monseigneur, répondit-il, tant de bienveillance me touche profondément, et je ne veux aucun d'abuser des instants précieux de Votre Altesse, je la prierais d'honorer de votre attention la requête que l'on m'a mis dans la nécessité de lui adresser.

—Parlez, monsieur de Trenck, parlez, répondit le landgrave avec bonté, je suis venu pour vous entendre ; je vous écoute.

Relevant alors la tête, et sans tenir compte des regards haineux de Jackinsky, ni de la rage concentrée qui crispait ses traits, sans s'inquiéter du sourit dédaigneux et méchant du comte de Rock, Trenck aborda franchement le récit des événements de cette unit néfaste.

—C'est vrai, monseigneur, j'ai voulu m'évader, et j'ai travaillé pour cela plus de deux ans. C'est vrai, j'avais un complice, un ami fidèle, qui s'était associé à ma misère, qui voulait à son tour à mon salut, mais ce complice, cet ami, on l'arrête.

—Je le sais..... dit le landgrave.

—Oui, on a dû vous le dire, Altesse : mais ce qu'on ne vous a pas dit peut-être, c'est qu'après m'avoir juré devant Dieu et devant ses bontés de le traiter comme un frère, après lui avoir loyalement remplies, un officier de cette cité, Leo, monseigneur, dit Trenck en montrant d'une main tremblante le major, qui n'osa répondre qu'il le regardait, mon secret, dont je venais de sauver la liberté en immolant la mienne, oui, monseigneur, cet officier, et retient mon ami dans un de ces cachots !

Oh, tous prisonnier que je suis, monseigneur, continua-t-il d'éloquence, j'ai le droit d'invoquer la protection de Votre Altesse, car je suis Prussien, et j'ai été victime d'une trahison. Le prince Henri, qui avait promis de m'accueillir comme pour moi, et mon plus cher ami..... il m'entraîne, me fait jeter dans un cachot..... Monseigneur, mon sang, je ne veux pas mourir ! Mais il me faut pas mourir, car j'ai à venger une honte et un crime..... Je crois avoir prouvé à Votre Altesse.....

Le Victory a été pillée de la Cour et pourvu des passagers aux taux des paches. 21 mai—[illegible]

Excursion du DIMANCHE à Mandeville et Covington.

Le bateau à vapeur

LAURA,

Capitaine [illegible]

fera un marcher et à base prendra, 9 rues, à partir du carnal, de l'extrémité du chemin de fer, au lac Pontchartrain, à Mandeville et Covington. Retour pour Mandeville et Madisonville et arrivée de retour à la Nouvelle-Orléans à 6 heures du soir. Arrivée à Covington à 10 heures du matin. Départ de Covington à 4 heures. Le bateau partira à l'arrivée du train du MIDI arrivant à MARCHÉ, pour les bateaux partant à l'arrivée du train du NORD-OUEST. Les bateaux partant à l'arrivée du train de Nouvelle-Orléans à Jackson arrivant au Canal à 9 heures du matin. Pour les passages, s'adresser à bord ou à

POLLINGUE & GAJAC, No 9 rue St Louis
Le CYGNE a été pourvu de nouveaux [illegible] pour les passagers entre les deux villes. 9 mai

Pour les Attakapas.

Le bateau à vapeur [illegible] partira pour Opelousas, Washington, Fort Barre, Vermillionville et Bayou Sara, le Dimanche, 11 mai, à 9 heures du matin. Pour les passages, s'adresser à bord ou à

[illegible]

Pour Bordeaux.

LE navire français NOUVEAU LE HELVÉTIE, capitaine [illegible], ayant son chargement à terre, sera prêt pour le port ci-dessus, dans le bref délai.

Pour passage, soit en [illegible], le navire ayant de magnifiques accommodations, s'adresser à

C. CAVAROC & Co.,
No 3, ramasse de la Bourse.
21 mai—8T

20 . . . Rue de Chartres . . . 20

C. JAUBERT & CO.,

Offrent aux Marchands de la ville et de la campagne : Un magnifique et grand stock de MARCHANDISES SÈCHES, arrivées en dernier lieu, qu'ils offrent à la vente à des conditions très avantageuses.

Ils se composent d'un assortiment général, comme on n'en trouve pas ailleurs.

Ils offrent aussi leur nouveau magasin à louer, ou leurs deux caves du marché et entrepôt aux personnes qui en auraient besoin.

Ils offrent aussi un bel assortiment de CHAPEAUX feutre, français.

P. S. — Les ordres de la campagne sont promptement remplis.

21 mars—1an

Avis.

LOUIS DUVIGNEAUD, Notaire Public et Avocat,
56, Rampart de la Bourse.
1 mai—1m

Cow Peas.

2000 BOISSEAUX COW PEAS de la meilleure qualité, pour plant—ne manquez et mandez-en, à vendre par

J. C. MURPHY & CO.,
5 mai—1m Rue Peydras, No 84.

Demande de Bûcherons.

On demande pour bûcherons pour [illegible] à bois sur une terre haute, et des travailleurs pour [illegible] s'adresser au No 8, rue Carondelet, bureau du rez-de-chaussée.
5 mai—15f

Vins rouge et blanc. &c.

En débarquement et de la barque Bordelaise, de Bordeaux :
100 barriques vin rouge St Maurice,
12 do vin blanc Entre deux mers,
200 caisses vin rouge Graves d'Amboise,
do vin blanc Graves [illegible]
Au navire [illegible]
15 futs cognac J. F. Rouyer,
15 do absinthe Ed. Pernod,
[illegible] garantie véritable.
PAUL AUDUC & CO.
20, rue Toulouse.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

SPALDING & BEDWELL, Propriétaires et Directeurs
J. KITTREDGE, Trésorier.

MERCREDI SOIR, 22 MAI.

Théâtre des femmes—Grande exercices gymnastiques, habiles :

LES FRÈRES BEDOUIN,

par la famille Belsher et la troupe Zanfretta.
L'acte de Pauf d'or, pantomime féerique, dans laquelle Adolphe Bailey exécutera le

Mardi soir—Bénéfice de la famille Zanfretta.
Final—

VILLES DE BAINS.

STEAMER CREOLE!

Pour la Baie St. Louis, Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

Le beau steamer

CREOLE,

fin marcheur et à bonne pression, capitaine CHARLES WALKER, reprendra le service régulier, entre la Nouvelle-Orléans et les susdites villes, comme suit :

Les MARDIS et les JEUDIS—A l'arrivée du cours de 9 heures du matin du chemin de fer Pontchartrain.

Les SAMEDIS—A l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi du chemin de fer Pontchartrain.

AU RETOUR—Le navire s'arrêtera à Ocean Springs pour les passagers venant de ces endroits.

Les CREOLE et CITY OF HOUSTON font en outre régulièrement les trois voyages par semaine entre la Nouvelle-Orléans et Galveston.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

V. PERRILLIAT, 127 rue Commune.

L'Exposition de Paris.

La Ligne Iomas - Steamers de la Malle.
Départ du Port N. O. North River, New York.

Tous les SAMEDIS, à midi.

Vitesse et autres avantages sans précédents.

Passage de Première Classe, en or :

New York à Paris ..... $125 | Aller et retour $175
New York à Havre ..... $120 | Aller et retour $150
New York à Paris (Excursion) ..... $200 | Aller et retour, 6 mois $250

Pour plus de détails s'adresser à

ELLIOT & M KEEVER,
Rue Gravier N. 106.
21mars—3m

Hambourg et la Nlle-Orléans.

Communication, par Steamer, entre la Nouvelle-Orléans et Hambourg.

LA COMPAGNIE AMERICAINE DE PAQUEBOTS DE HAMBOURG a été décidée à ouvrir des communications entre les ports ci-dessus—savoir : la NLLE-ORLÉANS et HAMBOURG. Il a été résolu, pour le moment d'envoyer à la Nouvelle-Orléans deux des beaux steamers de rapportant jusqu'ici à la flotte qui fait le service entre le port de New York et ce port de Hambourg. Les dates de départ en été fixées comme suit :

DE HAMBOURG, 1er Octobre et 1er Novembre.
De la Nlle ORLEANS, 15 Novembre et 15 Décembre.

— Prix du Passage —

De Hambourg à la N. O. en destination ou de la Nouvelle-Orléans à Hambourg, (Southampton et Havre) [illegible] Entrepont.
$150 en or. $112 50 en or. $75 en or.

Pour plus de détails, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CO.,
Rue Carondelet, No 65, ou à
MAURY & CO. rue Gravier No 104
26 mars—1an

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York, LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR.....	2500	tonneaux,	Nelson, comm.
JUSTICIA STAR.....	2500	"	Berry, "
MISSISSIPPI.....	2000	"	Sumner, "
KEARSARGE.....	2200	"	Vanuxem, "
HAVANA.....	2000	"	Palmer, "
MONTEREY.....	1900	"	Edwards, "
MARIPOSA.....	1400	"	Quick, "
MATANZAS.....	1400	"	Ryder, "
MISSOURI.....	1400	"	Hudson "

Le vapeur

MISSOURI,

Hudson, commandant,

Partira SAMEDI, le 25 mai 1867, à 11 h du matin.
Wharf de la Compagnie, vis à vis de la place Jackson
On recevra du fret pour ces vapeurs de toutes lignes à toutes les heures de la journée, et les prix de fret et de passage sont toujours aussi bas que possible.
Pour fret ou passage, s'adresser à
GREVEY NICKERSON & CO. agents,
35 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
Geo L HARTSTONE & CO. agents,
Nos 5 Bowling Green, New-York.

Pour New York, directement.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des Steamers suivants :

GEO. CROMWELL.....Capitaine E. E. Vaill.
GEO. WASHINGTON.....Capitaine E. V. Gager.
GEN. GRANT.....Capitaine E. W. Holmes.
GEN. MEADE.....Capitaine A. W. Simpson
Le steamer

GEN MEADE.

Commandant A. W. Simpson.

Partira de son wharf au pied de la rue Toulouse, Le SAMEDI 22 mai, à 8 heures du matin.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour BREME.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

ALFRED MOULTON,
4 mai—1an Rue Carondelet, No 41

POUR PARA ET RIO DE JANEIRO, BRESIL.

Départ LUNDI le 10 juin prochain.
Le Magnifique vapeur

CATHARINE WHITING,

.....Commandant,

partira positivement pour Rio de Janeiro, le LUNDI 1er de juin prochain.

Les personnes qui désireront émigrer au Brésil, sous la protection du Gouvernement impérial, par lequel le dit espace a été alloué, peuvent se procurer tous les renseignements désirables en s'adressant au seul agent du gouvernement pour l'émigration brésilienne

D. DE QUICQUERA.
No 5, rue Carondelet, bureau au fond du rez-de-chaussée.
12 mai—au6j

Pour Bordeaux.

LE navire français NOUVEAU LE HELVÉTIE, capitaine [illegible], ayant son chargement à terre, sera prêt pour le port ci-dessus, dans le plus bref délai.

Pour passage, soit en [illegible], le navire ayant de magnifiques accommodations, s'adresser à

C. CAVAROC & Co.,
No 3, ramasse de la Bourse.
21 mai—8T

AVIS D'EXPRESS.

COMPAGNIE D'EXPRESS DE LA NLLE-ORLEANS ET DES BORDS DU LAC,
Bureau, No 118,
A côté de la Banque de l'Union.

Cette Compagnie, dans le but de former des facilités pour le transport [illegible] de marchandises entre la Nouvelle-Orléans et les bords du lac Pontchartrain, a fait un arrangement avec [illegible] de manière à pouvoir offrir au public [illegible] Cette Compagnie se charge de [illegible] et [illegible] Elle a aussi fait un arrangement avec [illegible] pour le transport des marchandises [illegible] Cette Compagnie se charge aussi de [illegible] Express de [illegible] Mandeville, Madisonville, Covington, Abita Springs, Bayou Lacombe et Pearl River.

Les bureaux de la Compagnie sont situés au coin de la rue Bourbon et du Canal, [illegible]

N. J. WILSON, surintendant.

Société d'Assurance Equitable de la vie aux Etats-Unis

ACTIF..... $3,000,000.
Revenu Annuel..... 2,000,000

WM ALEXANDER, Président.
H. HYDE, Vice-Président.
CHARLES PHILLIPS, Actuaire
J. ALEXANDER, Secrétaire.

Les assurances sur la vie offrent une sûreté et un avantage que ne peuvent donner aucune autre espèce de placement. Le versement est purement volontaire et peut être suspendu ou repris à volonté. Le contrat est [illegible] et ne peut être annulé par aucune autre cause que le défaut de paiement régulier des primes. Dispositions prises pour [illegible] Les polices sont [illegible] et [illegible] Les polices sont [illegible] et [illegible] Les polices sont [illegible] et